

la déferlante des ordures

250 scouts entre Montredon et les Goudes et 20 volontaires à l'Escale Borély ont recueilli, hier, des centaines de kilos de débris coincés dans les rochers. La situation du rivage de la Provence est inquiétante

Ah ça oui, on peut se flatter de posséder certaines des plus belles côtes de France. Mais au palmarès des saloperies nichées dans la rocaïlle, on est malheureusement en haut du tableau.

La proximité d'une ville de 800 000 habitants peut-elle expliquer cet état de fait ? Sans doute, mais elle ne peut l'excuser.

Les coupables ? C'est chacun d'entre nous qui contribue à ce tableau peu reluisant, qui en jetant à terre un mégot, un mouchoir, un emballage.

La Méditerranée est une poubelle, et ce ne sont pas les centaines de jeunes gens qu'on a pu voir hier, courbés dans les rochers, qui nous démentiront. Ils participaient à la journée nationale en faveur de l'environnement.

"On trouve beaucoup de bouteilles en verre, sacs en plastique, gobelets en carton à cause du fast-food voisin, pas mal de mousse polyester qui vient du large", explique Olivier Arnaud, de la Surfrider Fondation, qui organisait ce nettoyage sur la plage des surfers, entre l'Escale Borély et la statue de David.

Piteux état

Enfoncé jusqu'aux épaules entre les rochers de la digue, Denis Rouault tente d'arracher un pneu encastré dans les pierres. Sans succès. Ce retraité de Bonneveine est scandalisé par le piteux état du littoral.



Des milliers d'objets (bouteilles, chambres à air, flacons de médicaments, moquette, ferraille...) ont été retirés de cette seule digue. Il faudrait des dizaines d'autres journées pour aboutir à un résultat probant. Désespérant !

(Photo Serge Assier)

ge. "Aujourd'hui, il y a 50 000 personnes sur les plages. Et nous sommes à peine une dizaine à ramasser les or-

vices techniques municipaux, l'association fournit gants et sacs aux volontaires. Kader Larby, 24 ans, est de ceux-ci.

De la Madrague de Montredon aux Goudes, 250 Scouts de France, âgés de 11 à 14 ans, ont accompli une tâche si-

que nettoyer la ville." Ce travail de fourmi, tout Marseillais devrait s'attacher à le poursuivre au quotidien.

Philippe SCHMIT

"Chacun d'entre nous est responsable mais tout le monde s'en fiche"

Engoncée dans son sweat à capuche à cause du vent violent, Isabelle Poitou tire de toutes ses forces sur un rouleau de moquette jaunie et trempée. Elle n'arrivera pas à le dégager.

La jeune femme est inquiète. A la différence des bénévoles d'un jour, elle connaît bien l'état de la pollution des fonds marins, de la Camargue à Nice. Basée dans une station d'études à Toulon, elle prépare une thèse d'Etat sur les macro-déchets (les objets visibles à l'œil nu) au sein de l'Institut d'aménagement régional d'Aix-en-Provence, une composante de l'université d'Aix-Marseille III.

" Tout le monde est responsable de cette pollution, les particuliers parce qu'ils jettent n'importe quoi n'importe où, se fichent de l'environnement et des autres, c'est de pire en pire, constate Mlle Poitou. Les municipalités elles aussi sont concernées, un trop grand nombre gère mal le circuit des déchets. "

Elle reconnaît cependant que des progrès ont été accomplis, surtout pour l'épuration des eaux usées. Elle regrette cependant le manque de concertation entre des communes voisines.



Une pancarte de sensibilisation du public a été apposée en front de mer. Seuls quelques promeneurs ont rejoint la poignée de bénévoles. Le public se sent peu concerné. (Photo Serge Assier)

" Les élus ont souvent conscience de ces problèmes, mais ils ont d'autres priorités, déplore-t-elle. Il s'agit de savoir si on veut accorder des moyens financiers à cette lutte, car ce se-

ra l'un des énormes défis du siècle prochain. On est au stade du réveil, or notre bord de mer n'est pas reluisant. "

Isabelle Poitou prend l'exemple d'une bouteille plastique je-

tée à la mer : *" Un poisson peut l'ingurgiter, ou elle va se fragmenter et passer dans la chaîne alimentaire. "* Le plastique est un polluant redoutable.

Ph.S.